



FONDATION
FRANÇOIS SCHNEIDER

AQUA TERRA

DU 20 AVRIL
AU 22 SEPT

2024

DOSSIER DE PRESSE

27 rue de la Première Armée 68700 Wattwiller
Ouverture du mercredi au dimanche, de 11h à 18h

fondationfrancoisschneider.org



SOMMAIRE

.....

1)	Communiqué de presse	1
2)	Les artistes	2
3)	Parcours de l'exposition	3
4)	Les thèmes abordés	
	Détente en bord de mer	4
	L'horizon marine	6
	Fascination glacée	8
	Vestiges oubliés des profondeurs	10
	Les merveilles de l'océan	11
	Les gardiens des abysses	13
5)	Programmation culturelle	15
6)	Les prêteurs	16
7)	La Fondation François Schneider	17

COMMUNIQUE DE PRESSE

.....

La Fondation François Schneider présente pour la période estivale, une exposition temporaire intitulée *Aqua Terra* mettant en avant la céramique contemporaine à travers le travail sculptural d'une trentaine d'artistes céramistes.

Aqua Terra offre l'opportunité de plonger dans un monde à la fois tangible et fantastique, où l'imagination est libérée grâce à la magie de la céramique. Structurée en six parties, l'exposition dévoile différents univers en lien avec le monde aquatique, transportant le visiteur de la plage ensoleillée à l'horizon marin, des régions polaires aux profondeurs de l'océan. Les artistes ont exploré toutes les manifestations de l'eau, qu'il s'agisse de la beauté des icebergs flottants dans les océans ou de la vie sous-marine avec ses coraux colorés et ses animaux marins. Les sculptures en céramique permettent de représenter de manière saisissante ces différentes sources d'inspiration autour de l'eau, tout en transmettant sa fragilité et sa délicatesse en tant qu'écosystème précieux.

Commissariat : Sarah Guilain, responsable des projets artistiques et de la collection

Point presse le vendredi 19 avril 2024 à 11h

Vernissage le vendredi 19 avril 2024 à 18h



LES ARTISTES

Jeanne **Andrieu** (FR)
Agathe **Brahmi-Ferron** (FR)
Mélanie **Broglio** (FR)
Mathilde **Cochepin** (FR)
Rose-Marie **Crespin** (FR)
Johan **Creten** (BE)
Cordina & Mérovée **Dubois** (FR)
Alexandra **Engelfriet** (NL)

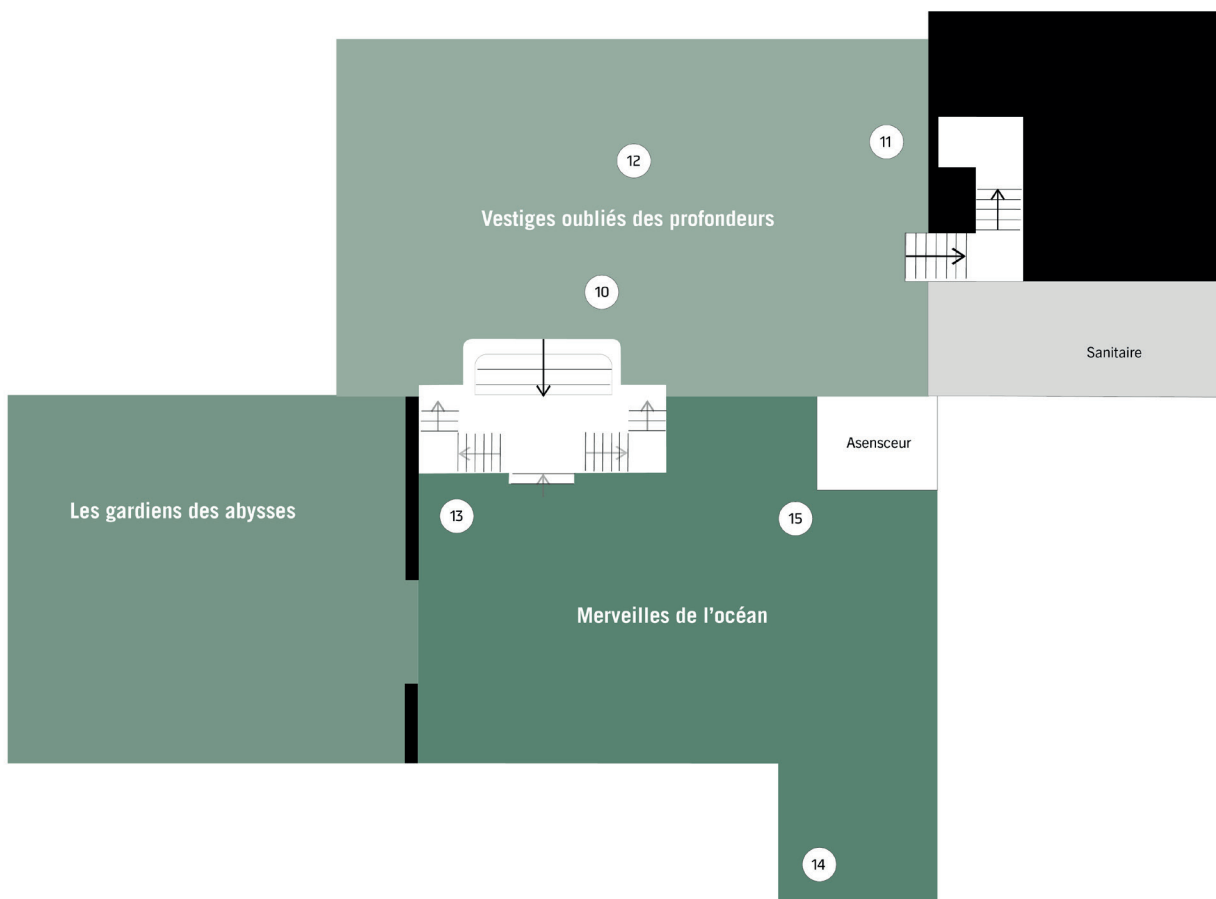
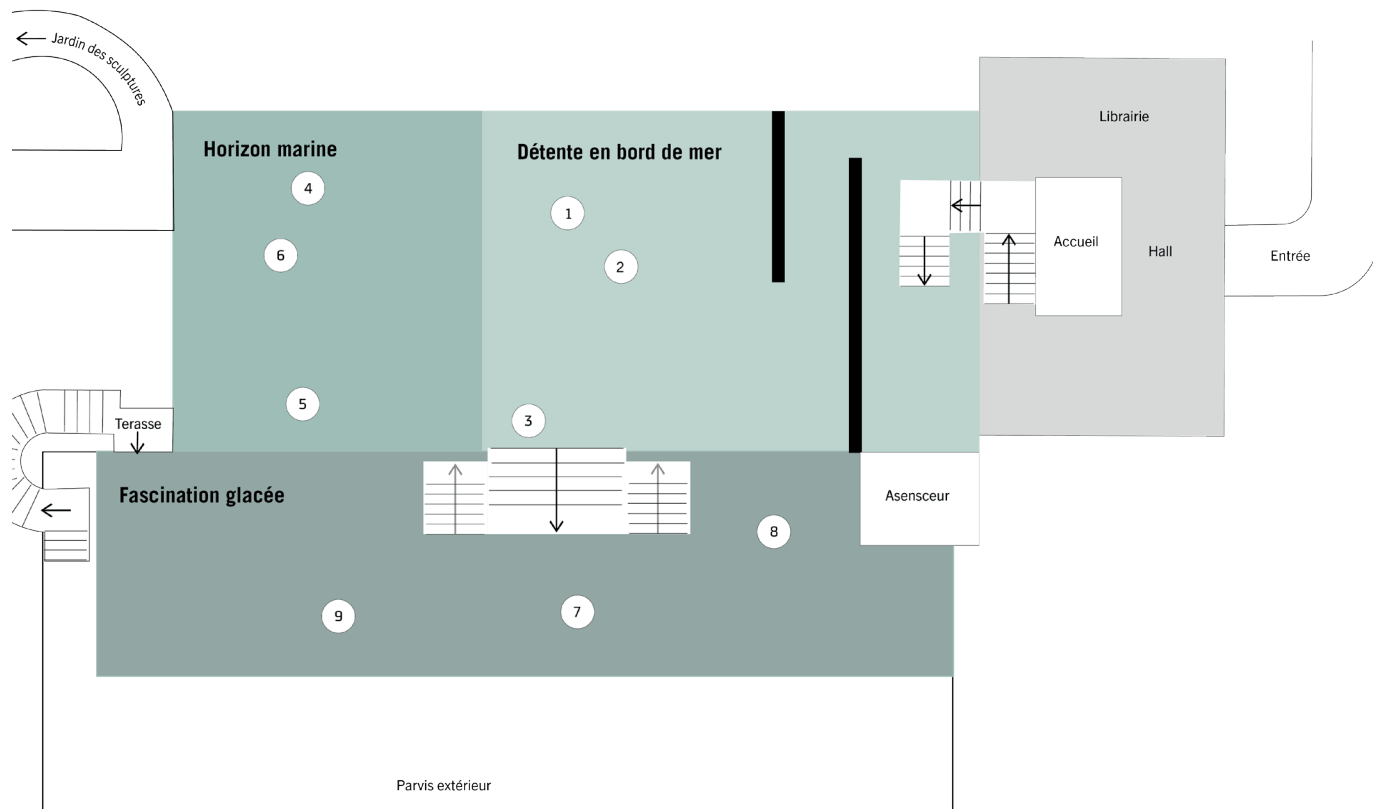
Cécile **Fouillade** (FR)
Jean-François **Fouilhoux** (FR)
Sébastien **Gouju** (FR)
Elsa **Guillaume** (FR)
Leïla **Helmstetter** (FR)
Marie **Heughebaert** (FR)
Safia **Hijos** (FR)
Romuald **Jandolo** (FR)

Alexandre et Florentine
Lamarque-Ovize (FR)
Claire **Lindner** (FR)
Cat **Loray** (FR)
Weronika **Lucinska** (PL)
Petra Marianne **Meier** (FR)
Aline **Morvan** (FR)
Le Palais du Corbeau (FR)
Lisa **Pelisson** (FR)

Muriel **Persil** (FR)
Clément **Petibon** (FR)
Sarah **Pschorn** (AL)
Grégoire **Scalabre** (FR)
Aline **Schmitt** (FR)
Kartini **Thomas** (US)
Félicien **Umbreit** (BE)
Bénédicte **Vallet** (FR)

PARCOURS DE L'EXPOSITION

.....



LES THÈMES ABORDÉS

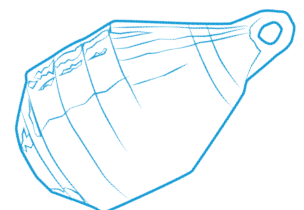
Détente en bord de mer

C'est là que tout commence, sur un bord de plage ensoleillé, où les rires des baigneurs et les jeux d'eau résonnent. Que ce soit pour se baigner avec une bouée, se détendre entre amis ou en famille, ou partir à la découverte des trésors marins, chacun y trouve son bonheur. Les artistes s'inspirent de ces éléments emblématiques de la plage afin de créer des œuvres originales évoquant la détente, les coquillages, les bouées aux couleurs vitaminées et aux formes amusantes. L'ambiance y est détendue et ludique.

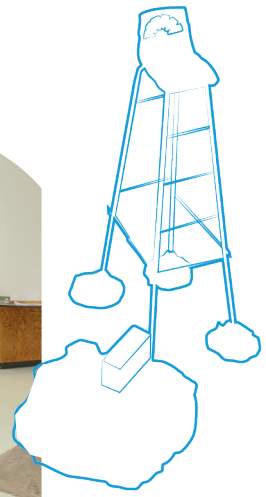
Depuis plusieurs années, Marie Heughebaert puise son inspiration dans l'univers urbain et les chantiers, où la signalétique est omniprésente. Elle intègre, dans son vocabulaire artistique, des éléments comme les cônes de signalisation, la rubalise et les panneaux routiers en céramique. Avec sa nouvelle série *Tribord-Bâbord*, l'artiste s'intéresse au balisage en mer et dans les ports, en créant des balises en céramique. Ces objets, habituellement destinés à indiquer un danger ou marquer une route, deviennent un jeu de quiproquo et de malentendu lorsqu'ils sont placés dans un environnement terrestre et non navigable. Leur aspect ludique rappelle les pions d'un jeu d'échec ou les plots d'un parcours de motricité sur l'eau. Le titre de l'œuvre, *Tribord-Bâbord*, renforce cette dimension ludique et invite à la rêverie. Les bouées, généralement utilisées pour tracer un chenal fictif sur l'eau, sont ici détournées vers des formes et des couleurs plus imaginaires, situant ainsi l'œuvre à la croisée de la sculpture et des arts graphiques.



Marie Heughebaert, *Tribord-Bâbord*, 2023
Installation, Grès engobé et émaillé
Dimension variable



Le maître-nageur est absent, la plage et l'horizon surgissent d'un imaginaire empreint d'images de vacances en bords de mer. L'assise est en céramique émaillée conçue à partir d'un moulage de chaise en plastique. Sur le dossier une demi-orange suggère un soleil couchant et fait office à la fois de marque de soda acide et pétillant : « Orange sanguine ». Cet objet détourné reflète le monde moderne entre industrialisation et publicités omniprésentes. La céramique fige une époque et critique la société de consommation. La fragilité de la chaise remet en question sa fonctionnalité, tandis qu'une inscription rappelle la surveillance constante en milieu balnéaire.



Lisa Pélisson

Chaise de maître-nageur, marque Orange sanguine, 2021

Grès émaillé, métal

214 x 86,5 x 63,5 cm

Les Crevettes diaboliques peuvent être envisagées comme une métaphore de la crise écologique que le monde subit aujourd'hui. L'émail de cette œuvre laisse penser notamment à une peau accidentée par des brûlures mortelles. Cette peau n'est pas sans rappeler *La Peau de Curzio* Malaparte (livre publié en 1949) par son évocation de la violence et de la cruauté. Si Rodin établit un parallèle entre la peau et l'utilisation du plâtre, Medardo Rosso le fait avec celle de la cire. Cependant, pour Johan Creten, c'est « L'émail (qui) est comme une peau, la sculpture est donc radicalement du côté du vivant... » (entretien avec l'artiste par Léa Chauvel Lévy en 2013 pour le magazine Slash)

Cette violence est contrebalancée par un humour belge cher à l'artiste et un clin d'œil à l'œuvre en porcelaine de Jeff Koons, *Serpents* (1988) représentant des « marionnettes chaussettes ». L'œuvre, *Les Crevettes diaboliques*, monolithique et hermétique, semble pourtant vouloir nous parler des tragédies et comédies humaines qui se jouent au cœur de notre monde.



Johan Creten, *Les Crevettes diaboliques, 2021-2023*

Grès émaillé

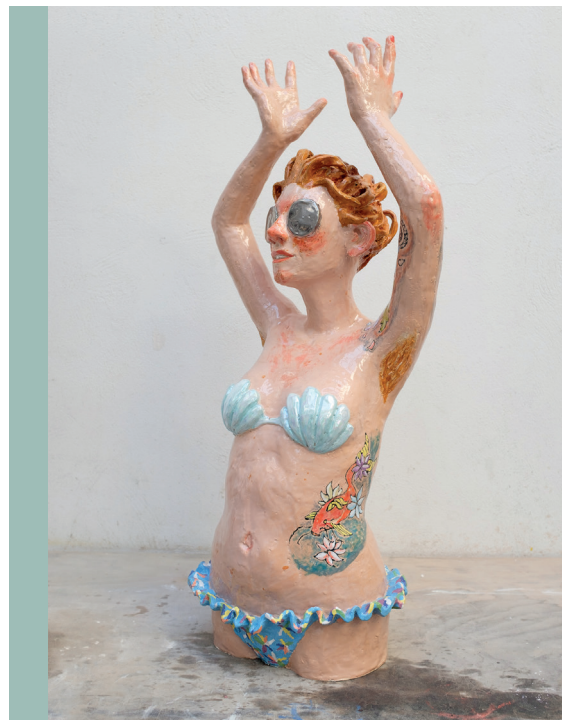
85 x 84 x 55 cm

© ADAGP, Paris, 2024

L'horizon marine

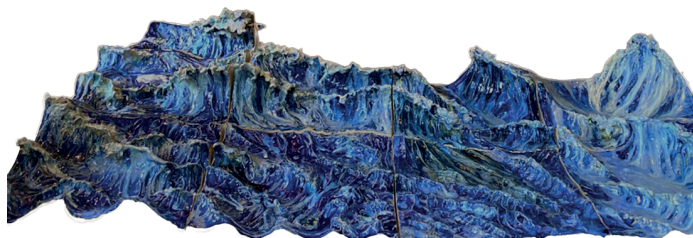
À l'horizon, un océan calme aux douces vagues bleutées annonce une pluie imminente à travers un nuage de virga. Gracieusement, des bateaux aux reflets dorés voguent vers un monde majestueux. Une baigneuse émerge des eaux cristallines, symbolisant la parfaite harmonie entre l'homme et la nature

Agathe Brahami-Ferron puise son inspiration esthétique dans les œuvres de grands noms tels que Martin Parr, Ulrich Seidl et Yann Lagarde. Son travail, résolument contemporain, est documenté par les écrits de Roland Barthes, Eva Illouz et Jean Didier Urbain, qui nourrissent sa pratique artistique. Très attachée à la dimension technique et à la mise en valeur de l'art de la céramique, Agathe Brahami-Ferron crée des personnages en céramique tels que des vacanciers ou des nageuses. Sur ces œuvres sculptées en grandeur nature, l'artiste applique des nuances avec un pistolet, donnant ainsi une profondeur à la peau de ses personnages. L'artiste puise ainsi dans ses souvenirs de vacances pour créer des œuvres pleines d'humanité, de couleur et de vie. Ses personnages, comme La baigneuse, semblent surgir de l'eau, avec des détails tels qu'un maillot de bain en forme de coquillage ou les premiers coups de soleil rougissant sa peau.

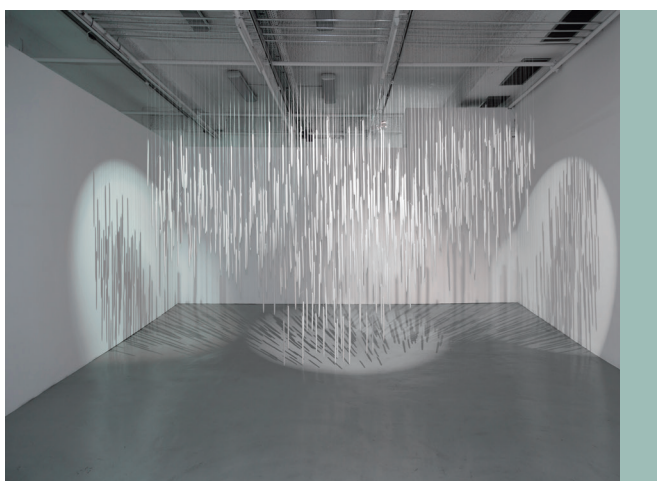


Agathe Brahami-Ferron,
La baigneuse, 2016
Céramique émaillée
70 x 37 x 104 cm

La mer : la liberté se compose de 8 modules en céramique qui mettent en valeur le savoir-faire technique de l'artiste dans la manipulation de la forme et de la couleur. En superposant diverses couches d'émaux transparents et opaques, Félicien Umbreit crée des couleurs uniques qui reflètent le mouvement incessant de la mer. Dans cette œuvre, la force de la nature invite à la contemplation. À travers son travail, l'artiste souhaite exprimer le désir inextinguible de liberté de l'homme, surtout à une époque où tout semble pressé et sous tension. Il utilise le symbolisme de l'eau : d'une part, l'eau évoque un mouvement inépuisable, et d'autre part, elle possède un pouvoir purificateur qui peut redonner vie et calme à ceux qui ont l'impression d'avoir épuisé leur énergie.



Félicien Umbreit, *La mer : la liberté*, 2021
Grès émaillé
8 x (48 x 48 cm)
© Collection Fondation Boghossian



Cat Loray, *Virga*, 2021
Installation céramique
480 x 600 cm
© ADAGP, Paris, 2024

Virga est une œuvre captivante de l'artiste Cat Loray, qui transporte le visiteur. Telles des cascades célestes, des fils de pluie suspendus flottent dans l'air, créant une danse poétique entre la terre et le ciel. Chaque gouttelette en céramique blanche est un instant figé, une pause dans le temps. L'œuvre invite à la contemplation, à la réflexion. *Virga* est une ode à la nature, une invitation à se perdre dans la magie de l'instant présent.

Fascination glacée

Dans un univers entre la magie des émaux céladon et la pure blancheur de la porcelaine, le froid se fait ressentir. Parmi les icebergs majestueux dressés comme des sculptures de glace éternelles, les bélugas dansent avec grâce dans les eaux cristallines, capturant un moment figé dans un monde glacé.

Cette sculpture en porcelaine s'inspire des nuances et des motifs de la fourrure du phoque annelé. Chaque filament de porcelaine est coloré, modelé puis minutieusement fixé à un tissu à la main. La chasse au phoque occupe une place centrale dans la culture autochtone, permettant aux communautés de transmettre des traditions, des compétences et des valeurs ancestrales de génération en génération. Depuis des millénaires, les phoques fournissent nourriture, vêtements, chaleur et lumière aux habitants des régions nordiques difficiles. Cécile Fouillade effectue en 2019, une résidence au Groenland auprès des Akunnaaq où elle a eu la chance de découvrir les objets fabriqués à base de peau et d'os d'animaux, témoignant de l'héritage culturel et de la survie pratique des populations anciennes. Lors de son voyage, l'artiste a remarqué ces cadres en bois sur lesquels étaient tendues les peaux de phoque, qu'elle a ensuite utilisés comme source d'inspiration dans son travail céramique.



Cécile Fouillade, *Phoque annelé*, 2024
Porcelaine, tissus, bois
100 x 65 cm

Son œuvre *Iceberg* n'est pas une pièce unique. Il s'agit d'une série sur laquelle l'artiste travaille depuis 2015. La porcelaine blanche contraste magnifiquement avec le bleu de l'eau, évoquant la pureté et la majesté de la glace. On imagine aisément les icebergs géants se détachant de la banquise et dérivant dans les eaux froides de l'océan. On peut lire cette installation comme un commentaire écologique sur la pollution de l'environnement et sur les icebergs qui fondent de plus en plus vite. Ici, ces blocs de porcelaine, durcis par la cuisson, ne fondent pas, mais le spectateur peut toujours attendre avec anxiété le moment où le bloc se dissout ou du moins commence à couler lentement.



Weronika Lucinská
Iceberg, 2024
 Porcelaine, verre, métal
 120 x 80 x 70 cm



Safia Hijos, *Stalaktos*, 2024
 Grès émaillé
 75 x 44 x 11 cm
 127 x 34 x 11 cm
 © ADAGP, Paris, 2024

Dans une démarche visant à instaurer un dialogue entre la nature et l'architecture, les céramiques de Safia Hijos s'inscrivent dans un environnement à la fois baroque et poétique. Elles se retrouvent au mur, au plafond, au sol, dans les coins, dans les arbres... Avec ces pièces murales tubulaires, il s'agit ici d'évoquer à la fois l'eau à l'état liquide et les roches qui se forment lentement par calcification. Ces sortes de stalactites surgissent du plafond et descendent vers le bas, investissant un espace où l'atmosphère donne à voir de longues coulées qui rappellent des stalactites gelées. Réalisée en grès modelé et émaillé, cette création capture la beauté éphémère de la glace, donnant l'impression que le temps s'est arrêté.

Vestiges oubliés des profondeurs

Ces vestiges abandonnés qui jonchent les fonds marins, sont des témoins silencieux de l'histoire de l'humanité et de la vie marine. Les artistes nous confrontent à la fragilité des écosystèmes marins et à l'empreinte indélébile laissée par l'homme sur ces paysages sublimes. Les sculptures exposées captent cette atmosphère de mystère et de nostalgie, où la céramique devient le témoin silencieux des bouleversements qui affectent les océans.



Clément Petibon, *Agrégat*, 2022

Grès, engobes

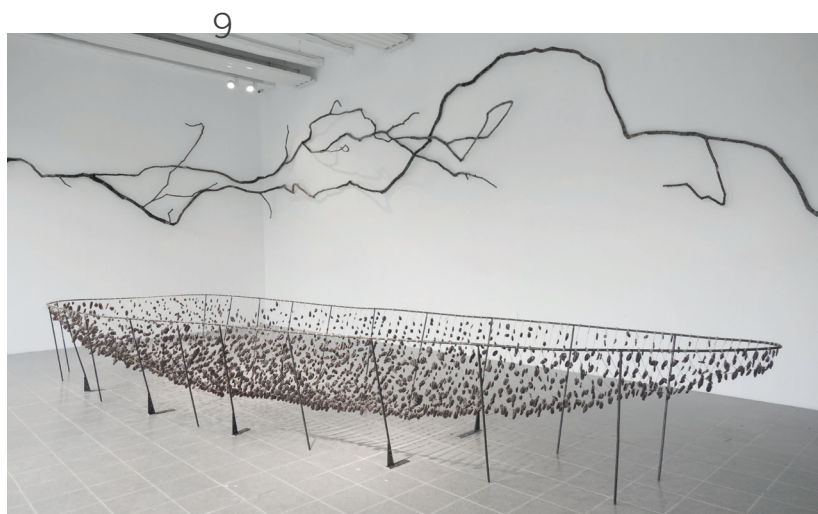
37 x 28 x 22 cm

2 x (20 x 10 cm)

24 x 8 cm

Autrefois, nos messages prenaient la forme de bouteilles lancées à la mer. Des messagères qui pouvaient se perdre dans les tréfonds des mers ou atteindre une nouvelle terre. Aujourd'hui, Clément Petibon réinterprète la bouteille en plastique, objet du monde consumériste, omniprésent, polluant et meurtrier. Ainsi, l'artiste détourne la bouteille en plastique avec le matériau terre et propose une vision militante de cet objet en faisant appel à l'image du cocktail molotov artisanal. Celle-là ne fera de mal à personne, mais restera bel et bien ancrée dans les bas-fonds de notre conscience, enfouie sous les appels incessants du consumérisme

Mein Er Mere est le nom désigné d'une pierre couchée sur l'estran de Locmariaquer (Bretagne). Depuis le Néolithique, cette pierre a vu la mer monter d'un mètre par millénaire. Les collines sont devenues des îles et l'argile sur laquelle elle reposait s'est mêlée avec le sable vaseux : on appelle ce mélange de la tange. À partir de ce matériau, les deux artistes ont façonné des milliers de pièces céramiques suggérant la face cachée du menhir. *Mein Er Mere* est le portrait imaginaire de ce qui a déjà été emporté par la mer avec lenteur et certitude.



Cordina & Mérovée Dubois

Mein Er Mère, 2021

Céramique, structure métallique, cordage

810 x 205 x 90 cm

Ce casque de scaphandre à taille humaine nous accueille tel un guide fantomatique qui invite le visiteur à l'équiper pour partir en exploration. Tout en suggérant la préparation nécessaire aux plongeurs, il nous rappelle les limites de notre condition humaine à pénétrer physiquement l'espace sous-marin. Cette protection mécanique évoque les inlassables recherches vouées à inventer toujours plus d'outils et de machines capables de remédier aux impairs de notre évolution.



Cartel rédigé par Licia Demuro à l'occasion de l'exposition à la Corderie Royale en 2022

Elsa Guillaume, *Spacesuit*, 2012
Céramique, câbles
90 x 90 x 90 cm
© ADAGP, Paris, 2024

Les merveilles de l'océan

Le monde aquatique prend vie avec sa profondeur envoûtante. Les massifs coralliens déploient des couleurs chatoyantes et des formes étranges, pendant que des créatures marines telles que des araignées de mer et des poulpes se fauillent habilement entre les coraux.

Bénédicte Vallet a commencé à explorer la sculpture en céramique dès 2008, en proposant des créations sensibles et esthétiques. Elle utilise des fibres naturelles pour développer ses techniques dans le domaine du textile, créant ainsi un vocabulaire de nuages unique au fil des années. Son approche artistique, axée sur la recherche de formes vivantes et évolutives, l'a conduite à imaginer des sculptures céramiques hybrides et changeantes. Son œuvre *Phanons*, inspirée par l'eau et les territoires lacustres, évoque une approche archéologique imaginaire à travers des fouilles fictives. La porcelaine fibrée, choisie pour ses reflets lumineux évoquant la craie lacustre, donne à l'œuvre une aura de mystère et de grâce, capturant l'essence de la

majesté marine. Suspendu au-dessus de cette mâchoire de baleine figée dans le temps, un banc de poissons semble flotter dans les airs, créant une danse aquatique figée dans l'éternité.



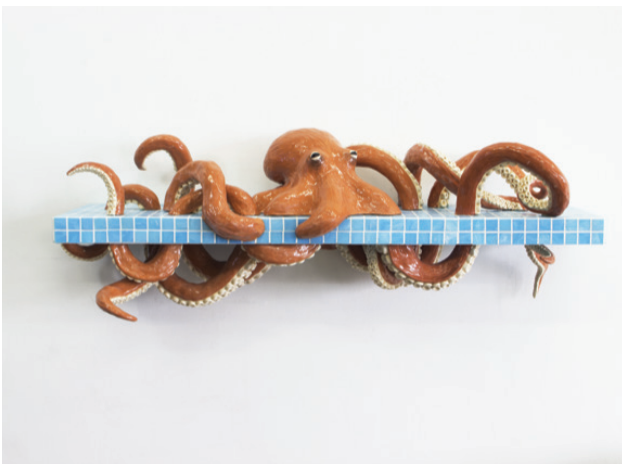
Bénédicte Vallet, *Phanons*, 2019
Porcelaine fibrée, chanvre, bois
260 x 120 cm

L'œuvre *Deep Blue Sea* fait partie du corpus "Paradise". Il s'agit de la plus grande sculpture jamais réalisée par l'artiste Sarah Pschorn. Enfant, elle rêvait de vivre sous l'eau et essayait de retenir sa respiration en imaginant un jour vivre dans l'océan. Aujourd'hui, en tant qu'adulte, elle tente de concrétiser ce rêve à travers son art en créant des sculptures inspirées de ses visions intérieures.

En 2021, elle a débuté l'œuvre *Paradise* pour représenter des créatures entre végétaux, animaux marins et vaisseaux, influencée par la culture pop des années 90 et 2000. *Deep Blue Sea* évoque un corail, mêlant l'animal et le végétal avec ses dimensions humaines et sa couleur rose charnue. Les traces du processus de construction de la sculpture sont visibles, tout comme le dégradé de couleurs du bleu au rose, recouvert d'une couche d'émail transparent et de lustre chatoyant.



Sarah Pschorn, *Deep blue sea*, 2022 Argile, glacis, lustre
180 × 110 × 110 cm



© A. Mole

Sébastien Gouju, *Le poulpe*, 2017
Faïence émaillée
24 x 94 x 98 cm
© Collection Fondation Villa Datris
© ADAGP, Paris, 2024

Un poulpe, brillant et vibrant d'énergie, se faufile à travers une étagère carrelée en verre bleu avec tous ses tentacules. Ce fragment d'espace domestique remodelé par une fantaisie débridée suscite des sentiments mêlés, entre la connivence du clin d'œil et l'inquiétude face à l'animation incontrôlée et intempestive d'un décor ordinairement si policé. Chaque tentacule est orné de deux rangées de ventouses. Dans le roman de Jules Verne, la "bouche de ce monstre" est décrite comme un "bec de corne semblable à celui d'un perroquet". *Le poulpe*, en réalité, est très casanier et ne sort de sa cachette que pour se déplacer ou se nourrir.

Les gardiens des abysses

Au cœur des abysses, nous sommes transportés à la rencontre de créatures marines fantastiques telles que des sirènes, des tentacules et des poissons scintillants. Les artistes explorent les mythes et légendes liés à l'océan, et créent des œuvres qui évoquent des univers mystérieux. C'est là que le royaume de Neptune prend vie, dans une réalité liquéfiée et captivée par l'imagination.



Thomas Kartini, *Tentaculaire II*, 2024
Modelage, matières grès, porcelaine,
engobes, émaux
H116 x 44cm
© ADAGP, Paris, 2024

Kartini Thomas s'inspire de ses précédentes recherches en biologie, de monstres japonais et de jouets modulaires pour créer des paysages ludiques, habités de créatures charmantes ou inquiétantes. À travers ces formes à la fois précises et aléatoires, elle explore des notions de biodiversité, de monstruosité, d'altérité. *Tentaculaire II* est une œuvre sculpturale composée de trois pièces qui représente les profondeurs marines et ses créatures tentaculaires, inspirée par les souvenirs d'enfance de l'artiste en Nouvelle-Zélande et du Taniwha. Selon la mythologie maorie, les Taniwha sont des êtres surnaturels gigantesques qui habitent les abysses des rivières, des grottes sombres et des océans.

L'artiste, passionnée par le désir de sculpter l'humain et de réaliser des pièces de grandes dimensions, décide de produire un projet artistique ambitieux autour de l'archétype féminin. C'est ainsi que Mélanie Broglio crée une série d'œuvres qu'elle nomme les *Multi-archétypes*. Dans cette œuvre nommée *Hippocampe*, une femme est représentée comme une figure mystérieuse et fascinante, agrémentée de coraux qui semblent lui donner une aura magique. Son corps de coraux abrite des animaux marins comme cet hippocampe qui semble surgir de sa bouche, donnant à l'ensemble une dimension onirique et fantastique. L'utilisation de la faïence et des tons neutres dans cette sculpture laisse penser au blanchissement des coraux, un phénomène inquiétant affectant les récifs coralliens.



Mélanie Broglio
L'hippocampe, 2019
 Faïence émaillée
 40 x 52 x 70 cm

L'univers artistique de Muriel Persil est empreint d'étrangeté et d'ambiguïté, s'inspirant de l'imaginaire, du fantastique et du mythe pour réfléchir aux liens entre l'homme et le vivant. Dans les profondeurs des océans, se cache un poisson mystérieux aux écailles scintillantes. Sa robe chatoyante rappelle celle des bijoux les plus précieux. *Le poisson scintillant*, véritable créature sacrée, se fond dans le sable, attendant patiemment sa proie avant de surgir avec une grâce incontestable. Sa nage fluide et élégante rappelle une danse, et sa bouche béante semble prête à attraper sa proie en un éclair. Sa beauté exceptionnelle et fascinante évoque une créature mythique qui ne laisse personne indifférent et intrigue quiconque a la chance de la croiser dans les profondeurs marines.



Muriel Persil
Le poisson scintillant, 2022
 Grès émaillé
 51 x 37 x 30 cm

PROGRAMMATION CULTURELLE



AVRIL

Ven. 19 à 18h

Vernissage

Réservation conseillée jusqu'au 13 avril

Sam. 20 à 14h

Visite guidée de l'exposition

Sur achat d'un billet d'entrée

Sam. 27 de 10h à 11h

Yoga en duo

(1 parent et 1 enfant de 3 à 7 ans)
17 euros (entrée à la Fondation comprise) Sur réservation

Dim. 28 de 9h30 à 10h45

Yoga adulte

10 euros (entrée à la Fondation comprise) Sur réservation

JUIN

Dim. 2 à 11h

Rendez-vous aux jardins

Visites guidées du jardin de sculptures et animations
Sur achat d'un billet d'entrée

JUILLET

Ven. 19 de 18h à 19h30

Yoga Nidra Adulte

Sur réservation.
15 euros (entrée à la Fondation comprise)

Dim. 28

Concert - Météo Campagne

En partenariat avec Météo- Mulhouse Music Festival
Sur achat d'un billet d'entrée.

AOÛT

Sam. 10

La nuit des étoiles

Programme spécial pour la nuit des étoiles : visite guidée, création de carte de Tarot et autres animations

Ven. 23 de 18h à 19h30

Yoga Nidra Adulte

Sur réservation
15 euros (entrée à la Fondation comprise)

SEPTEMBRE

Sam. 21

Journées Européennes du Patrimoine

Visite guidée et animations sur achat d'un billet d'entrée

VISITES GUIDÉES

Visite du premier dimanche.

Chaque premier dimanche du mois à 11h : 5 mai, 2 juin, 7 juillet, 4 août et 1^{er} septembre.
Sur achat d'un billet d'entrée.

INFOS PRATIQUES

Possibilité de pique-niquer dans le jardin lors des animations. Boissons fraîches et chaudes en vente sur place.

LES PRÉTEURS

.....

Les Artistes

La collection du fonds de dotation de France

La Fondation Villa Datris

La galerie Alain Gutharc

La galerie Lefevre & fils

La galerie Laurent Godin

La galerie Semiose

La Fondation Jean Boghossian

School Gallery, galerie Olivier Castaing

Le Studio Creten

INFORMATIONS PRATIQUES

La Fondation François Schneider est abritée dans une ancienne usine d'embouteillage transformée en centre d'art où les espaces jouent sur la transparence et la lumière. Fondation philanthropique créée en 2000 et reconnue d'utilité publique en 2005, la Fondation François Schneider poursuit un double engagement en faveur de l'éducation et de la culture. Elle soutient des artistes contemporains dans le développement de leur carrière et permet à des jeunes bacheliers d'accéder à l'enseignement supérieur grâce à des bourses d'études. Elle complète son action par des publications, des prêts, des expositions itinérantes et un programme de résidence pour les jeunes artistes issus des écoles le long du Rhin.



HORAIRES & TARIFS

Horaires d'hiver

(Octobre – Mars)
du mercredi au dimanche
13h à 17h

Horaires d'été

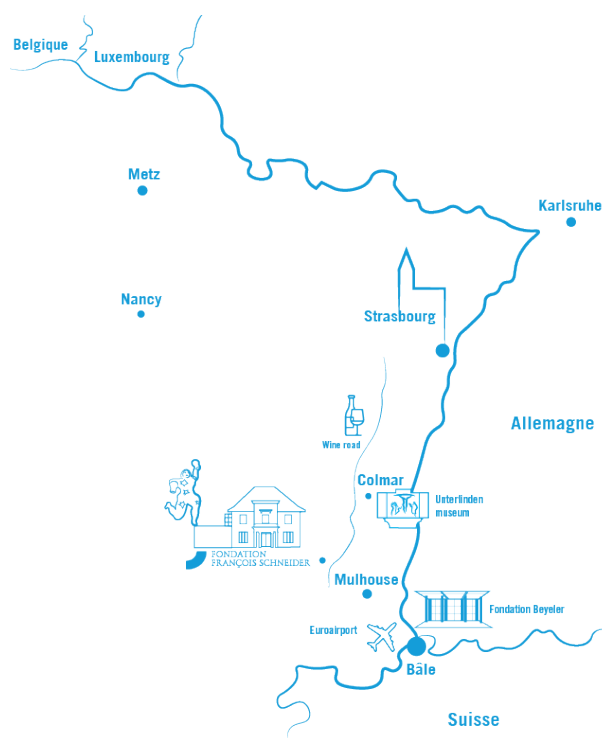
(Avril – Septembre)
du mercredi au dimanche
11h à 18h

Tarif normal : 8 €
Tarifs réduits : 4 €
Et gratuité sous conditions.
Pour plus de renseignements consultez
notre site internet :



fondationfrancoisschneider.org

VENIR À LA FONDATION



Fondation François Schneider

27 rue de la Première Armée
68700 Wattwiller – FRANCE



Suivez-nous

CONTACTS

.....

France

Chargée de la communication

Solène Gwinner

s.gwinner@fondationfrancoischneider.org

03 89 82 10 10

Allemagne

BUCH CONTACT

Murielle Rousseau

m.rousseau@buchcontact.de

0049 761- 29 60 4-0